

Numéro 12

Mars 1987

## QUI EST EN TÊTE ? ANALYSE SUR L'ÉQUILIBRE NUCLÉAIRE

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

APR 24 1987

par Jane Boulden

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

“Qui est en tête ?” C’est sans doute là une question simpliste, mais dans le contexte de la course aux armements stratégiques, c’est celle qui est le plus souvent posée. Même si les arsenaux des deux superpuissances recèlent déjà des milliers d’armes nucléaires, cette question conserve toujours une grande importance et elle influe sur les budgets militaires, la structure des forces et les positions des diverses parties dans le cadre des négociations sur la limitation des armements.

La question tire tout son sens de la théorie de la dissuasion nucléaire. Cette théorie repose sur l’hypothèse que les deux camps ont les moyens voulus pour riposter et s’infliger mutuellement des dommages inacceptables, même *après* avoir essuyé une première frappe. L’expression “première frappe” désigne une attaque lancée contre les forces nucléaires de l’ennemi, pour l’empêcher de riposter avec ces dernières. Si “l’attaquant” n’est pas convaincu qu’il peut anéantir les moyens de riposte de son adversaire, il n’osera pas frapper le premier, car les pertes qu’il risquerait de subir dépasseraient de loin les avantages qu’une première frappe pourrait lui procurer.

Ainsi donc, le fait de calculer combien d’armes chacun possède ne suffit pas pour savoir vraiment qui est en tête. Il faut aussi prendre en compte les caractéristiques des armes et leur fiabilité réelle. Essentiellement, il importe d’établir qui progresse sensiblement dans le domaine des capacités anti-forces\*, ou encore, qui possède les moyens de lancer une première frappe efficace. Pour cela, il ne suffit pas de faire l’inventaire des arsenaux de chaque camp.

\* Dans les attaques *anti-forces*, on dirige les missiles contre les missiles et d’autres installations militaires de l’ennemi. En déclenchant une attaque nucléaire contre les villes ou les industries de l’ennemi (frappe *anti-valeurs*), on laisse ses missiles intacts, et il est dès lors en mesure de riposter.

### LES SOURCES PUBLIQUES

Tout comme aucune donnée ne permet à elle seule de savoir “qui est en tête”, il n’existe aucune source unique d’information publique présentant une image exacte et complète de l’équilibre militaire. À l’instar de la plupart des autres membres de l’Organisation du Traité de l’Atlantique Nord (OTAN), le Canada doit se fier au gouvernement américain pour obtenir des renseignements précis sur les forces nucléaires stratégiques. Cependant, les données américaines sont elles-mêmes contestées, notamment aux États-Unis, où elles alimentent considérablement le débat sur les dépenses militaires, la limitation des armements et l’acquisition de systèmes d’armes. Il importe donc d’examiner plusieurs sources pour bien se renseigner sur l’équilibre nucléaire, et de comprendre les hypothèses et la méthodologie employées par chacune. En étudiant et en comparant diverses sources, on peut arriver à comprendre les causes d’incertitude et de controverse dans le débat sur les capacités et les caractéristiques des armes stratégiques, et à mieux percevoir ainsi l’équilibre même.

L’ouvrage intitulé *The Military Balance* est publié chaque année par l’*International Institute for Strategic Studies* (IISS) de Londres; il répertorie en détail les forces classiques et nucléaires de tous les pays du monde. Les données sont fondées sur une vaste gamme de sources non citées et elles sont à jour au 1<sup>er</sup> juillet de chaque année. L’Institut précise que les données publiées sont basées sur l’information accessible; ainsi, les changements se faisant jour d’une année à l’autre ne correspondent pas nécessairement à des changements réels dans les forces nationales; ils peuvent en effet être attribuables à des variations de l’information obtenue auprès des sources premières.

Le répertoire annuel du SIPRI (Institut international de Stockholm pour la recherche sur la paix),

43-845-812